



Olivier MESSIAEN

La vierge et l'enfant

Premier grand cycle d'Olivier Messiaen, composé en 1935 pour l'orgue, La Nativité du Seigneur est une œuvre très attachante qui va nous permettre d'aborder l'essentiel du langage musical du compositeur. Edité en 1944 chez Alphonse Leduc, Technique de mon Langage Musical est le manifeste de ses recherches en matière de composition. Il y décrit ses goûts et ses préférences. Pour suivre cette analyse, il convient de connaître quelques aspects primordiaux des choix du compositeur. Je commencerai par décrire les modes à transpositions limitées, ses préférences en terme de formules mélodiques et certaines de ses caractéristiques rythmique. Néanmoins, je ne peux que vous recommander la lecture attentive de son ouvrage cité ci-dessus...

LES MODES A TRANSPOSITIONS LIMITEES

Il a inventé de nouvelles échelles de sons : à part la gamme par tons qu'il nomme premier mode à transpositions limitées (on ne peut commencer cette gamme que par Ut ou Ut #, si l'on commence par Re, on retombe sur l'échelle D'Ut), il va nous proposer de diviser l'octave en quatre tierces mineures et à l'intérieur de ces intervalles il va inscrire les notes qui sont respectivement à distance d'un demi ton puis d'un ton. Ceci donne le Mode 2

Pour le mode 3, il va diviser l'octave en trois tierces majeures et y inscrire trois notes respectivement à distance d'un ton puis d'un 1/2

ton pour les deux suivantes. Nous aborderons les modes 4, 5, 6 et 7 lorsque la musique le nécessitera.

PREMIERE FORMULE DE CADENCE MELODIQUE

LA VIERGE ET L'ENFANT

1° Partie : A

Messiaen va utiliser sa première formule de cadence mélodique, la valeur ajoutée et l'omniprésence de la 6^{te} Majeure et de la 4^{te} augmentée. Tout ceci dans l'univers harmonique des modes 2 et 3. Bref l'illustration de tout ce qu'il nous a dit précédemment.

Pour rendre l'utilisation des modes plus facile à remarquer, j'ai encadré en vert les passages en Mode 2 et en bleu les passages en Mode 3.

remarquez qu'entre A1 et A1', nous avons le sentiment que la phrase est « transposée », certes d'une tierce mineure vers le bas pour la formule de cadence mélodique, mais ce qui induit d'utiliser toujours le mode 2/1 ! C'est ce qu'il nomme le charme des impossibilités... (En revanche la levée en double n'est pas strictement transposée).

Dans la partie B Messiaen va utiliser son Mode 6. Commençons donc par apprendre les modes 4, 5, 6 et 7

Dans cette partie B, Messiaen va utiliser L'introït de la Messe du Jour de Noël : Puer natus est. Comme il le dit lui-même il a fait passer la mélodie grégorienne « au prisme du Mode 6 ». Voici donc cette mélodie :

AD MISSAM IN DIE

Intr.
VII.

P U-ER na-tus est no-bis, et fi-li-us da-tus est

no-bis: cu-jus impé-ri-um super hú-me-rum e-

jus: et vo-cá-bi-tur no-men e-jus, magni consí-lii

An-ge-lus. Ps. Cantá-te Dómino cánti-cum no-vum: * qui-a

mi-ra-bí-li-a fe-cit.

Ce passage va donc nous proposer le Puer natus est à la main droite (passablement transformé), accompagné d'un fond d'accord de 11 croches, qui va évoluer en fonction des rencontres avec la mélodie. Un carillon aigu en ostinato et en variation rythmique sert de couronnement au pédalier. Notez que Messiaen ne reste pas prisonnier d'un système : il n'hésite pas au point de repos (fin page 2) lorsque le fond d'accord vient « à découvert » à changer de mode et utiliser le mode 2 ! (Le premier accord peut-être considéré comme un accord pivot : commun à 6/1 et à 2/3)

Dans la troisième partie A', retour à la méditation avec la reprise de A de la première partie, puis A' nanti d'une glose conclusive qu'il nomme « groupe broderie ». Remarquez l'utilisation du Mode 2/2 cette fois et la même technique de transposition de la mélodie une tierce mineure en dessous qui conduit à utiliser toujours le Mode 2/2, nonobstant le sentiment de « transposition » au sens habituel du terme.